

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 1er DECEMBRE 1916

NUMÉRO 92

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

L'AMIRAUTÉ ANGLAISE DÉMENT LA PERTE DU CROISEUR "NEWCASTLE" PROBABILITÉ DE L'ÉTAT DE SIÈGE A ATHÈNES

LE BULLETIN DU JOUR

LES DÉPORTATIONS BELGES, LE PLUS ABOMINABLE DES FORAITS.

LES RÉCITS EN SONT NAVRANTS

LES ETATS NEUTRES NE PEUVENT RESTER SIMPLES SPECTATEURS.

Les Etats-Unis étant en tête des neutres, c'est au président Wilson à parler.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LES POLONAIS S'EN TIENNENT A L'UNION AVEC LA RUSSIE.

LES HOULLÈRES LYONNAISES

UN PRINCE DE GUINÉE EST SOUS-LIEUTENANT.

Patriotisme d'un poilu de la classe de 1915, mort face à l'ennemi. — Lettre à sa mère.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Ville de Tzomana, en Roumanie, prise par les armées centrales---Réussite de la nouvelle offensive slave dans les Karpathes---Les Russes marchent sur Kirbala

Découverte d'un syndicat teuton pour la vente de valeurs volées. — Constantin de Grèce refuse de rendre les armes aux alliés. — L'amiral du Fournet mettra la ville d'Athènes en état de siège, s'il le faut. — Rareté des pommes de terre en Allemagne. — Décrets pour réduire la consommation de ces tubercules. — Bombardements intenses sur le front italien. — Encore les prodigieuses nouvelles de la féconde agence Wolff.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DÉCES DE MM. BENSON WALKER ET NED WOOD.

Vol important au détriment de la compagnie V. S. & P. à Monroe.

LOUISIANE.

Monroe, 30 novembre. — Une importante réunion des éleveurs et bouchers de l'Etat a eu lieu hier dans les locaux de la chambre de Commerce de notre ville. A l'unanimité il a été conclu que les bouchers augmenteraient le prix du lait à dater du premier décembre prochain. Le prix de gros de gallon sera porté à 10 sous et le prix à détail du quart sera de 12 sous.

NOUVELLE IBERIE, 30 novembre. — M. Kraemer, de Magnolia, Miss., ingénieur chargé de la réfection des eaux de la ville, est arrivé pour l'inauguration des travaux. Les arrangements pour débiter vont être immédiatement entrepris.

MONROE, 30 novembre. — Des habiles filous ont réussi à pénétrer dans les dépôts de Shreveport and Pacific R. R. et ont réussi à enlever 9 colis de whiskey et plusieurs barriques de tabac et cigarets. Aucune trace des objets volés ni des cambrioleurs n'a pu être retrouvée.

LOUISIANE.

Lafayette, 30 novembre. — La sucroserie de Orange Grove, vient de subir un sérieux accident de machines. C'est le deuxième du genre qui se produit dans un très court espace de temps.

MISSISSIPPI.

Batavia, Miss., 30 novembre. — Monsieur Ned Wood, secrétaire de la "Union Naval Stores Company" de la Nouvelle-Orléans, a été tué accidentellement par l'explosion d'un fusil de chasse au moment où il montait dans son automobile. L'accident survint au cours d'un arrêt de la voiture à Purvis, alors que les passagers se préparaient à prendre quelque exercice. Monsieur Wood, natif de la Caroline du Nord vint à la Nouvelle-Orléans il y a environ dix ans et y établit son domicile, à titre définitif. Il était des plus connus et des mieux cotés dans les milieux des affaires, et sa haute compétence ainsi que sa grande affabilité lui valurent de très nombreux amis en cette ville qui était devenue sienne. Il a occupé durant de longues années le poste très important de secrétaire général des "Union Naval Stores Company." Il emporte les regrets de tous.

LETTRE D'UN PARISIEN

UN POTEAU FRONTIERE QUI FUT DECHIQUETE PAR DES TOURISTES.

LA TOMBE DE PAUL DÉROULÈDE

DÉCES DU COLONEL DU PATY DU CLAM.

Il avait servi dans la guerre actuelle avec ses quatre fils.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Qui dira le plaisir éprouvé par les voyageurs arrachant les pierres des monuments publics qu'ils visitent? C'est une manie; on la constate un peu partout. On vient d'être obligé de protéger le poteau frontière qu'on avait placé sur la tombe de Paul Déroulède. Par une pensée touchante, on avait eu l'idée ingénieuse de planter au chevet de la tombe du poète des Chants de Soldat, à la Celle-Saint-Cloud, le premier poteau-frontière que nos soldats avaient arraché au moment de leur entrée en Alsace, en août, 1914.

Les touristes qui se rendent assez nombreux en pèlerinage à la tombe de Paul Déroulède, tailladaient, à coups de canifs, le bois du poteau désormais historique et en emportaient des morceaux comme souvenirs. Au point qu'il aurait disparu si on n'avait préservé ce qui reste.

La petite histoire vit surtout par les menus souvenirs des hommes et des choses. Le lieutenant-colonel du Paty du Clam, mort il y a quelques jours à Versailles, laissera son nom attaché aux incidents les plus dramatiques de l'Affaire, qui divisa la France en deux. C'est lui, qui, en 1891, fut chargé de l'enquête contre le capitaine Dreyfus; après le second procès il fut mis en réforme et quand, pour tenir une promesse donnée, en vue de l'épousage des esprits, M. Millerand, peu suspect cependant de tendresse pour les adversaires de la Révision, voulut réintégrer cet officier dans l'armée, dix-sept ans après, l'émotion fut telle dans certain milieu parlementaire que M. Millerand dut donner sa démission. C'était trois jours avant la réunion du congrès de Versailles qui allait élire M. Poincaré président de la République. Si le ministre de la guerre était resté à son poste, l'élection aurait peut-être été différente tant les passions politiques savent profiter des motifs les plus divers pour ériger des diversions.

Quand la guerre fut déclarée, le lieutenant-colonel du Paty de Clam demanda un commandement au front, il avait 61 ans, on voulait le maintenir à l'arrière; l'officier supérieur démissionna, s'engagea comme simple soldat au 46ème chasseurs à pied et fit bravement le coup de feu comme un jeune trouper. Mais les officiers devaient être rares, les vieux officiers spécialement dressés en France ne furent pas nombreux. On confia au vieux colonel un poste de 117e, qu'il conduisit avec une bravoure et un courage qui furent à l'origine de sa gloire. Il fut blessé à Senterre et reçut le grade de lieutenant d'officier de la Légion d'Honneur. Il est mort sans avoir vu le paré de cette guerre.

Il faut que le monde civilisé prenne conscience que les Allemands commettent actuellement, en Belgique, le plus abominable attentat qui fut jamais dirigé contre le droit et l'humanité. A toute la honte de la violation de la neutralité belge; à toute la cruauté d'une invasion qui a couvert de ruines et plongé dans le deuil une petite nation ayant l'orgueil de son indépendance et la fierté des richesses accumulées par son infatigable labeur; à toute l'ignominie des persécutions, des exactions, des rapines, des vols méthodiquement organisés, l'Allemagne impériale a voulu ajouter quelque chose encore, — quelque chose portant bien sa marque, couronnant son œuvre, fixant définitivement devant l'Histoire la honte du geste allemand. En plein vingtième siècle, elle organise la déportation en masse d'un peuple vaincu, mais non soumis; elle réduit à l'esclavage des milliers et des milliers d'hommes dont le seul crime est de ne point consentir à trahir leur patrie. Elle condamne à la servitude, à la déportation et au travail forcé une nation qui a donné au monde le plus haut exemple de l'honneur et du devoir.

Pétrograd. — Dans le premier numéro du nouveau journal polonais "Dziennik Polski," qui paraît à Pétrograd, le rédacteur en chef s'exprime ainsi: "Devant nous sont de grandes espérances mais aussi de grands dangers. Le devoir de chaque Polonais est de travailler à réaliser les unes et à écarter les autres. L'occupation provisoire du royaume de Pologne, ainsi que d'une partie de la Lithuanie et de la Russie Blanche par les armées des puissances centrales ne permet pas à la presse polonaise de remplir sa tâche comme elle le voudrait. Mais il commence à devenir clair que ce ne sont pas les puissances centrales qui décideront du sort de la Pologne. Dans ces conditions l'importance de l'opinion des millions de Polonais installés depuis longtemps en Russie ou qui s'y sont réfugiés depuis la guerre augmente considérablement. Pétrograd est devenu le centre des grands événements politiques.

C'est dans ce centre que le nouvel organe de la presse polonaise a l'intention de développer son activité et s'entenant à l'union avec la Russie et les puissances de l'Entente.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 30 novembre. — Un communiqué du ministère de la guerre annonce la prise par les forces teutonnes, de la ville roumaine de Tzomana, seize milles sud de Bucarest. La nouvelle offensive russe dans les Karpathes réussit pleinement, les troupes du grand-duc s'étant frayé un passage au travers des défils conduisant à Kirbala. Cette ville est en ce moment à portée de fusil des soldats slaves.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 30 novembre. — L'amirauté britannique, fait savoir que comme toujours, les nouvelles relatives à la guerre, publiées par Berlin sont entachées de la plus exécrable fausseté. Hier, le gouvernement germanique faisait connaître sa victoire navale par suite du torpillage du croiseur britannique "Newcastle"; le communiqué berlinois annonçait 27 morts et 45 blessés. Aujourd'hui, l'amirauté britannique fait à son tour savoir que le torpillage inventé par Berlin est purement fabriqué de toutes pièces. L'amirauté donne donc le plus formel démenti à ce canard berlinois.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 30 novembre. — Le dictateur germanique des vivres, vient de faire connaître à ses administrés que vu la mauvaise récolte de pommes de terre cette année, la ration allouée journellement au peuple teuton sera réduite de moitié à dater du premier janvier prochain.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 30 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Sur tout le front, combats vifs d'artillerie. Dans les secteurs de Gorizia, les conditions atmosphériques rendent impossible toute action d'infanterie. Sur le Carso, nos vaillantes troupes se portent à nouveau en avant, et harcèlent l'ennemi. L'état général du front ne peut être meilleur."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 30 novembre. — L'agence Wolff fait des prodiges, jamais depuis de long mois, les communiqués de ces excellents propagandistes n'ont colporté tant et tant de victoires, de faits d'armes de haute valeur, de captures stratégiques d'une aussi haute importance. Hier en effet, les torpilleurs de l'amirauté "Wolff" ont coulé hier le cuirassé britannique "Newcastle" et les trompettes de la bonne agence lancèrent aussitôt aux quatre coins du monde le nombre des morts et des blessés, célébrant en une joyeuse fanfare la grande victoire teutonnière; or, tout compte fait, le capitaine du "Newcastle" déclara peu après, que son équipage était parfait, et que son navire n'avait pas eu... l'honneur... de rencontrer une unité quelconque de la blonde Germanie. Le fait, certes, n'est pas trop mal, et vos morts, ô Messieurs les teutons se portent assez bien, si nous en croyons l'exploit cité plus haut. Ce fait, tout en soi, nous ne le considérons pas comme un succès de propagande, mais comme un fait de guerre.

Les journaux et les dernières correspondances arrivées de Paris, de Londres, ainsi que de la Hollande et de la Suisse, sont unanimes à signaler que la déportation en masse des civils belges de 18 à 40 ans a pris un caractère véritablement tragique. Les nouvelles des provinces occupées, parvenues en Hollande, s'accroissent toutes sur les procédés odieux dont les Allemands usent dans ces circonstances. On dirait que les autorités impériales se proposent de vider le pays de tous les éléments valides, et cette politique barbare, violant cyniquement le droit des gens et toutes les stipulations des conventions de la Haye, contraste singulièrement avec le ton des déclarations faites par M. de Bethmann-Hollweg à la commission du Reichstag. Les mesures de déportation en masse s'étendent maintenant à toutes les provinces belges occupées.

Dès le début d'octobre, toutes les communes de l'arrondissement de Tournai, province du Hainaut, reçurent l'ordre de présenter les listes des chômeurs. Elles refusèrent d'obtempérer à cet ordre. L'autorité allemande réclama alors aux bourgmestres les listes électorales sur lesquelles elles trouvaient naturellement des hommes en état de porter les armes. Munis de ces listes, les fonctionnaires allemands réquisitionnèrent tous les travailleurs, chômeurs ou non. Les personnes ainsi convoquées furent conduites soit au camp d'aviation en construction à Ramagnies, soit à un autre endroit où des travaux militaires sont entrepris;

Lyon. — Le Conseil Municipal de Lyon vient d'émettre un vœu tendant à la mise en exploitation des mines de houille avoisinant la région lyonnaise, qui sont le prolongement du bassin houiller de la Loire.

Il demande qu'au cahier des charges de la future compagnie concessionnaire figurent des garanties de salaires, d'assurances contre les accidents et de conditions d'hygiène dans le travail pour les ouvriers occupés à cette exploitation.

M. le Sénateur Herriot, maire de Lyon, portera ce vœu à la Commission du Gouvernement.

Marseille. — Dans le Midi de la France se trouve actuellement le prince Dinah-Salifu, fils de l'ancien roi de Guinée, qui, on s'en souvient, fit don de son pays à la France.

Ce prince, dès le début des hostilités s'engagea dans l'armée française. Il se distingua dans de nombreux combats et reçut la Croix de Guerre avec deux palmes et une étoile. Ce grand ami de la France qui a été blessé quatre fois est maintenant sous-lieutenant dans un bataillon de tirailleurs sénégalais.

Marseille. — Une marseillaise, Mme Rouca, apprenait dernièrement la mort de son fils, soldat de la classe 1915, mort en brave devant l'ennemi. La malheureuse mère vint de recevoir quelques objets trouvés dans les poches de son fils. Dans son portefeuille

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Athènes, 30 novembre. — Le roi Constantin, a eu hier un conseil d'état avec les états-majors militaires grecs. L'issue de la réunion, il a été décidé d'adresser au roi un télégramme de félicitation, et l'amiral de Fournet sera nommé commandant en chef de la flotte grecque.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 30 novembre. — L'agence Wolff fait des prodiges, jamais depuis de long mois, les communiqués de ces excellents propagandistes n'ont colporté tant et tant de victoires, de faits d'armes de haute valeur, de captures stratégiques d'une aussi haute importance. Hier en effet, les torpilleurs de l'amirauté "Wolff" ont coulé hier le cuirassé britannique "Newcastle" et les trompettes de la bonne agence lancèrent aussitôt aux quatre coins du monde le nombre des morts et des blessés, célébrant en une joyeuse fanfare la grande victoire teutonnière; or, tout compte fait, le capitaine du "Newcastle" déclara peu après, que son équipage était parfait, et que son navire n'avait pas eu... l'honneur... de rencontrer une unité quelconque de la blonde Germanie. Le fait, certes, n'est pas trop mal, et vos morts, ô Messieurs les teutons se portent assez bien, si nous en croyons l'exploit cité plus haut. Ce fait, tout en soi, nous ne le considérons pas comme un succès de propagande, mais comme un fait de guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Monroe, 30 novembre. — Une importante réunion des éleveurs et bouchers de l'Etat a eu lieu hier dans les locaux de la chambre de Commerce de notre ville. A l'unanimité il a été conclu que les bouchers augmenteraient le prix du lait à dater du premier décembre prochain. Le prix de gros de gallon sera porté à 10 sous et le prix à détail du quart sera de 12 sous.

NOUVELLE IBERIE, 30 novembre. — M. Kraemer, de Magnolia, Miss., ingénieur chargé de la réfection des eaux de la ville, est arrivé pour l'inauguration des travaux. Les arrangements pour débiter vont être immédiatement entrepris.

MONROE, 30 novembre. — Des habiles filous ont réussi à pénétrer dans les dépôts de Shreveport and Pacific R. R. et ont réussi à enlever 9 colis de whiskey et plusieurs barriques de tabac et cigarets. Aucune trace des objets volés ni des cambrioleurs n'a pu être retrouvée.

LOUISIANE.

Lafayette, 30 novembre. — La sucroserie de Orange Grove, vient de subir un sérieux accident de machines. C'est le deuxième du genre qui se produit dans un très court espace de temps.

MISSISSIPPI.

Batavia, Miss., 30 novembre. — Monsieur Ned Wood, secrétaire de la "Union Naval Stores Company" de la Nouvelle-Orléans, a été tué accidentellement par l'explosion d'un fusil de chasse au moment où il montait dans son automobile. L'accident survint au cours d'un arrêt de la voiture à Purvis, alors que les passagers se préparaient à prendre quelque exercice. Monsieur Wood, natif de la Caroline du Nord vint à la Nouvelle-Orléans il y a environ dix ans et y établit son domicile, à titre définitif. Il était des plus connus et des mieux cotés dans les milieux des affaires, et sa haute compétence ainsi que sa grande affabilité lui valurent de très nombreux amis en cette ville qui était devenue sienne. Il a occupé durant de longues années le poste très important de secrétaire général des "Union Naval Stores Company." Il emporte les regrets de tous.

UN POTEAU FRONTIERE QUI FUT DECHIQUETE PAR DES TOURISTES.

LA TOMBE DE PAUL DÉROULÈDE

DÉCES DU COLONEL DU PATY DU CLAM.

Il avait servi dans la guerre actuelle avec ses quatre fils.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Qui dira le plaisir éprouvé par les voyageurs arrachant les pierres des monuments publics qu'ils visitent? C'est une manie; on la constate un peu partout. On vient d'être obligé de protéger le poteau frontière qu'on avait placé sur la tombe de Paul Déroulède. Par une pensée touchante, on avait eu l'idée ingénieuse de planter au chevet de la tombe du poète des Chants de Soldat, à la Celle-Saint-Cloud, le premier poteau-frontière que nos soldats avaient arraché au moment de leur entrée en Alsace, en août, 1914.

Les touristes qui se rendent assez nombreux en pèlerinage à la tombe de Paul Déroulède, tailladaient, à coups de canifs, le bois du poteau désormais historique et en emportaient des morceaux comme souvenirs. Au point qu'il aurait disparu si on n'avait préservé ce qui reste.

La petite histoire vit surtout par les menus souvenirs des hommes et des choses. Le lieutenant-colonel du Paty du Clam, mort il y a quelques jours à Versailles, laissera son nom attaché aux incidents les plus dramatiques de l'Affaire, qui divisa la France en deux. C'est lui, qui, en 1891, fut chargé de l'enquête contre le capitaine Dreyfus; après le second procès il fut mis en réforme et quand, pour tenir une promesse donnée, en vue de l'épousage des esprits, M. Millerand, peu suspect cependant de tendresse pour les adversaires de la Révision, voulut réintégrer cet officier dans l'armée, dix-sept ans après, l'émotion fut telle dans certain milieu parlementaire que M. Millerand dut donner sa démission. C'était trois jours avant la réunion du congrès de Versailles qui allait élire M. Poincaré président de la République. Si le ministre de la guerre était resté à son poste, l'élection aurait peut-être été différente tant les passions politiques savent profiter des motifs les plus divers pour ériger des diversions.

Quand la guerre fut déclarée, le lieutenant-colonel du Paty de Clam demanda un commandement au front, il avait 61 ans, on voulait le maintenir à l'arrière; l'officier supérieur démissionna, s'engagea comme simple soldat au 46ème chasseurs à pied et fit bravement le coup de feu comme un jeune trouper. Mais les officiers devaient être rares, les vieux officiers spécialement dressés en France ne furent pas nombreux. On confia au vieux colonel un poste de 117e, qu'il conduisit avec une bravoure et un courage qui furent à l'origine de sa gloire. Il fut blessé à Senterre et reçut le grade de lieutenant d'officier de la Légion d'Honneur. Il est mort sans avoir vu le paré de cette guerre.